

tous mourir en Adam, j'étois encore chargé d'une infinité de crimes énormes; & de tout ce que j'avois commis de maux contre vous, contre moi-même, & contre mon prochain; puisque vous ne m'avez encore remis par Jésus-Christ aucun de ces pechez, & qu'il n'avoit point encore aboli par sa Croix l'iniquité que tant de crimes m'avoient fait contracter avec vous. Et comment cela se feroit-il pû faire, par le merite d'une passion fantastique & imaginaire, a comme je croyois alors qu'avoit été celle de ce divin Sauveur? Ainsi, mon ame étoit d'autant plus véritablement morte, que je croyois que la mort de Jésus-Christ n'avoit été qu'une feinte; & autant que j'étois abusé, en croyant que cette mort si réelle & si précieuse, n'étoit qu'une illusion; autant l'étois-je de croire que mon ame étoit vivante, quoiqu'elle fût la proye de la mort. Cependant ma fièvre alloit toujours en augmentant, & j'étois à deux doigts de la mort, & de la mort éternelle. Car si je fusse mort alors, quel auroit été mon partage, sinon les flammes & les tourmens de l'Enfer? & pouvois-je m'attendre à autre chose par les Loix éternelles de votre verité & de votre justice?

Ma mere étoit trop éloignée de moi, pour sçavoir l'état où j'étois: mais elle ne laissoit pas de prier pour moi; & comme vous êtes présent par tout, vous étiez où elle étoit & où j'étois. D'un côté vous receviez ses prieres; & de l'autre vous exerciez votre misericorde envers moi, en me rendant la santé du corps; quoique mon ame demeurât toujours infectée du poison de son impiété sacrilege. Car quelque grand qu'eût été le peril où je m'étois vû, je n'avois point demandé le Baptême; ce qui fait bien voir que je vallois beaucoup moins alors, que dans ce temps de mon enfance, où étant tombé malade, je sollicitai avec tant d'empressement la

a Comme étoit le Corps même de Jésus-Christ, selon les Manichéens.